

Dermoscopie

La peau : une interface par "excellence"

Éditorial

Risques de cancer du sein et utilisation d'antitranspirants : le DERMATOLOGUE a la parole...

Le cancer du sein touche aujourd'hui en France près d'une femme sur dix. Cancer le plus fréquent chez la femme, il est également la première cause de décès par cancer dans ce même sexe avec une mortalité prématurée importante⁽¹⁾.

Si les femmes ont en général peur du cancer du sein, leur connaissance des facteurs de risque et leur perception du risque est très approximative. Par exemple, plusieurs études récentes^(2, 3, 4) ont révélé que :

■ 37,1 % et 35,9 % des femmes seulement, perçoivent respectivement la contraception orale et le traitement hormonal substitutif comme des facteurs de risque de cancer du sein.

■ 66 % des femmes surestiment leur risque de développer cette maladie et 88 % sous-estiment l'âge auquel elles ont le plus de risque de la développer.

Ces connaissances peu précises semblent perpétuées et entretenues par les médias qui jouent un rôle d'information essentiel sur les sujets de santé auprès des femmes. Ces derniers ont ainsi fortement contribué à l'émergence et à l'expansion d'une rumeur selon laquelle l'utilisation des antitranspirants serait un facteur de risque du cancer du sein.

Face à ces informations médiatiques partielles ou erronées, il est essentiel que les médecins spécialistes puissent délivrer une information plus complète et pertinente. Dans le domaine des topiques et des cosmétiques, le dermatologue joue un rôle d'expert amené à prendre la parole pour donner des conseils éclairés à ses patientes et répondre à leurs questions.

Ce numéro spécial de Dermoscopie est l'occasion de faire ensemble le point sur les données objectives disponibles sur le sujet.

**Pr Jean-Paul Marty - Membre du Collège de Dermocosmétologie
Professeur de dermopharmacologie, Laboratoire de Château-Malabry**

(1) Trétarre B, Guizard AV, Fontaine D, et al. Cancer du sein chez la femme : incidence et mortalité, France 2000. BEH 2004; 44: 209-10.

(2) McMenamin M, Barry H, Lennon A M, et al. A survey of breast cancer awareness and knowledge in a Western population: lots of light but little illumination. Eur J Cancer 2005; 41: 393-7.

(3) Pohls UG, Renner SP, Fasching PA, et al. Awareness of breast cancer incidence and risk factors among healthy women. Eur J Cancer Prev 2004; 13: 249-56.

(4) Consedine NS, Magai C, Conway F, Neugut AI. Obesity and awareness of obesity as risk factors for breast cancer in six ethnic groups. Obes Res 2004; 12: 1680-9.

Sommaire

- 2 ■ Qu'est-ce qu'un déodorant et un antitranspirant ?
■ Physiologie de la sudation et action des antitranspirants
■ Focus : antitranspirants, facteur de risque du cancer du sein : rumeur ou réalité ?
- 3 ■ La communauté scientifique et les autorités de santé expriment leurs doutes sur cette rumeur
Avis d'expert : interview du Dr Elisabeth Luporsi (Responsable de l'unité de recherche clinique et de biostatistiques - Centre Alexis Vautrin - Nancy)
■ La vision des autorités : évaluation du risque lié à l'utilisation des aluminiums dans les produits cosmétiques
- 4 ■ Etude de pénétration : interview du Pr Marty
■ Les initiatives et partenariats Unilever
■ Conclusion

En faveur de cette hypothèse, des données peu rigoureuses. Fort du constat d'une haute incidence de cancer du sein dans le quadrant supéro-externe, proche de la surface habituelle d'application des déodorants et/ou antitranspirants^(e), plusieurs équipes scientifiques ont effectivement cherché à établir un lien possible entre antitranspirants et cancer du sein.

En 2003, à partir de l'étude rétrospective de 437 femmes ayant survécu à un cancer du sein, l'équipe américaine du Dr Mc Grath^(f) conclut que le diagnostic prématuré de cancer du sein est lié à la fréquence et l'usage prématuré d'antitranspirants associés au rasage des aisselles. Cette étude ne permet cependant pas d'identifier des composants potentiellement responsables.

Quelques semaines plus tard, une équipe anglaise dirigée par le Pr Darbre^(g) révèle la présence, dans 20 échantillons issus de tumeurs mammaires, de conservateurs utilisés dans les déodorants et certains antitranspirants : les parabènes. Ces résultats discutés par Harvey PW dans une nouvelle publication^(h) suggèrent que les parabènes, dotés d'un rôle oestrogénique, pourraient contribuer à l'incidence actuelle du cancer du sein.

La seule étude menée avec rigueur sur le plan méthodologique infirme tout lien entre utilisation d'antitranspirants et cancer du sein⁽ⁱ⁾.

Mirick D, Davis S and Thomas D. Antitranspirant use and the risk of breast cancer. Journal of the National Cancer Institute 2002;94(20):1578-80

Objectif : étudier la relation possible entre l'utilisation des déodorants ou antitranspirants appliqués sous les bras et le risque de cancer du sein chez des femmes âgées de 20 à 74 ans.

Hypothèse : étude cas contrôle comparant 2 groupes de femmes par tranches d'âge de 5 ans

- Groupes de femmes (n=813) chez lesquelles le diagnostic du cancer du sein a été posé entre novembre 1992 et mars 1995.
- Groupe témoin de femmes indemnes de cancer du sein (n=793) recrutées dans une population identique.
- Recueil des données relatives aux facteurs d'exposition par interview : usage régulier ou exclusif d'antitranspirants ou déodorants, pratiques de rasage des aisselles et, dans ce cas, application ou non des produits dans l'heure suivante.

Résultats : l'hypothèse d'une augmentation du risque de cancer du sein liée à l'utilisation d'antitranspirants n'a pas été confirmée par les résultats de l'étude. Aucune des habitudes étudiées (usage régulier d'antitranspirant ou de déodorant, utilisation de ces produits associée au rasage des aisselles avec un rasoir à lame, application de ces produits dans l'heure suivant le rasage) n'a eu d'influence sur le risque de cancer du sein (tableau 1).

Tableau 1

Odds ratios (OR) en fonction des habitudes d'utilisation régulière de déodorants ou d'antitranspirants chez les femmes pratiquant le rasage sous les aisselles.

	Cancer du sein n (%) [*]	Contrôles n (%) [*]	OR** (95%CI)	p
ANTITRANSPIRANT				
Usage régulier - non	331 (48,5)	296 (43,6)	1,0	0,23
- oui	352 (51,5)	383 (56,4)	0,9 (0,7 à 1,1)	
Dans l'heure qui suit le rasage - non	428 (62,8)	399 (58,8)	1,0	0,40
- oui	253 (37,2)	279 (41,2)	0,9 (0,7 à 1,1)	
DÉODORANT				
Usage régulier - non	206 (30,1)	238 (35,0)	1,0	0,19
- oui	479 (69,9)	441 (65,0)	1,2 (0,9 à 1,5)	
Dans l'heure qui suit le rasage - non	355 (52,0)	381 (56,4)	1,0	0,16
- oui	327 (48,0)	294 (43,6)	1,2 (0,9 à 1,5)	

*Pourcentages calculés dans les 2 groupes parmi les sujets ayant rapporté une pratique de rasage des aisselles et ayant répondu à l'ensemble des questions.

**Modèle de régression logistique par strates d'âge de 5 ans. OR ajusté avec les facteurs de risque suivants :

- chez tous les sujets : parité, âge de la première grossesse, cancer du sein chez la mère ou la sœur, double ovariectomie avant l'âge de 40 ans, prise d'une contraception orale, irradiation de l'appareil digestif haut, tabagisme,
- en pré-ménopause : cancer du sein chez la mère ou la sœur avant l'âge de 45 ans et consommation d'alcool,
- en post-ménopause : traitement hormonal de substitution.

e. Lorette G. Parabens in cosmetics: something to worry about? Presse Med. 2006 Feb; 35(2 Pt 1): 187-8.

f. McGrath KG. An earlier age of breast cancer diagnosis related to more frequent use of antiperspirants / deodorants and underarm shaving. Eur J Cancer Prev 2003 Dec; 12(6): 479-85.

g. Darbre PD, Aljarrah A, Miller WR et al. Concentrations of parabens in human breast tumours. J Appl Toxicol 2004; 24: 5-13

i. Mirick DK, Davis S, Thomas DB. Antiperspirant use and the risk of breast cancer. J Natl Cancer Inst 2002 Oct 16; 94(20): 1578-80.

La communauté scientifique et les autorités de santé expriment leurs doutes sur cette rumeur

AVIS D'EXPERT

Interview du Docteur Elisabeth Luporsi (Responsable de l'unité de recherche clinique et de biostatistiques - Centre Alexis Vautrin - Nancy).

Quel est votre avis concernant l'hypothèse selon laquelle les antitranspirants pourraient augmenter le risque du cancer du sein ?

Il est important de savoir que la seule étude menée avec rigueur méthodologique infirme tout lien entre l'utilisation des antitranspirants et le cancer du sein⁽ⁱ⁾. Il est donc légitime de se demander si la plus grande fréquence de cancer du sein dans le quadrant supéro-externe ne serait pas simplement liée à la plus grande quantité de tissu mammaire dans ce quadrant^(e).

Que pensez-vous des études scientifiques mettant en avant le lien entre les antitranspirants et le cancer du sein ?

La méthodologie et l'interprétation de leurs résultats sont contestées par l'ensemble de la communauté scientifique internationale. L'étude publiée par l'équipe du Pr Mc Grath^(f) souffre sans aucun doute de l'absence d'un groupe témoin constitué de femmes en bonne santé. De ce fait, elle ne permet en aucun cas d'établir un lien de causalité entre l'utilisation des antitranspirants et l'incidence du cancer du sein. Par ailleurs, le faible nombre de tumeurs étudiées par l'équipe anglaise du Pr Darbre^(g) et l'absence de notion d'utilisation de déodorant chez les patientes ayant fait l'objet de prélèvements rendent là encore la conclusion de l'étude peu crédible.

Pensez-vous que les parabènes puissent s'accumuler à travers la peau et favoriser l'apparition d'un cancer du sein ?

Il n'existe aucune preuve que les parabènes retrouvés dans les échantillons tumoraux de l'étude menée par le Pr Darbre^(g) soient originaires d'antitranspirants, les parabènes étant très communément utilisés non seulement en cosmétique mais aussi dans l'alimentaire, la pharmacie ou l'hygiène. En raison de leur hydrolyse dans l'organisme, ils ne peuvent pas, en principe, s'accumuler dans les tissus^(h).

Enfin, malgré une très faible activité oestrogénique (au moins 100 000 fois inférieure à celle du 17 bêta-oestradiol), la plupart des études de toxicité générale réalisées sur différentes espèces animales ont permis de montrer l'absence d'effet mutagène et d'effet potentiellement cancérigène de ces composés^(k).

j. AFSSAPS. Evaluation du risque lié à l'utilisation des parabènes dans les produits cosmétiques. Vigilances Décembre 2005 - Bulletin n°30 : 3

k. AFSSAPS. Parabens - veille scientifique. Vigilances Avril 2004 - Bulletin n°20 : 5